

afin que le carême ne perde pas, au moins dans l'esprit qui anime les fidèles, son cachet primitif : " Il faut aller spontanément au devant de la peine, ou la recevoir avec amour des mains de Dieu : voilà le moyen de compléter le châtement du péché ". C'est une excellente manière de " crucifier la chair ", et de vivre dans la mortification chrétienne, qui est, suivant l'expression de Lacordaire " le sacrifice des sens à la raison, l'esclavage du corps pour que l'âme soit libre ".

Agrérez, chers et vénérés confrères, l'expression respectueuse de mes sentiments bien dévoués,

ZOTIQUE RACICOT,

Vicaire-général, administrateur

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 1 février 1905.

L est assez rare que le Souverain-Pontife consacre lui-même les évêques. A l'exception de Benoît XIII qui aimait beaucoup ces cérémonies, et ne manquait jamais de consacrer une église, de faire des sacres d'évêques et même de simples ordinations de prêtres, les papes qui font les évêques les laissent consacrer par les cardinaux. Seuls les cardinaux, les prélats palatins et les patriarches ont droit à être sacrés par le pape ; et si celui-ci ne veut pas ou ne peut pas procéder en personne au sacre, il délègue un cardinal pour faire en son nom cette cérémonie. C'est dire que ces cérémonies sont plutôt rares ; et quand elles se font, c'est un événement auquel tout le monde veut prendre part comme spectateurs. C'est ce qui vient d'arriver pour le sacre de Mgr Radini-Tedeschi, nommé évêque de Bergame.

— Pie X connaissait depuis longtemps ce prélat et admirait ses talents, son esprit apostolique, son activité infatigable qui ne le faisait reculer devant aucune œuvre à entreprendre pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Quand Pie X résolut à contre-cœur de